



Newsletter 30

Vendredi 10 janvier 2014 / Saison 2013-2014



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHALON – CHOLET BASKET : 84-87

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHALON – CHOLET BASKET

VIDÉO

Basket. Le retour de Buffard à CB se solde par un succès

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 9 janvier 2014

PRO A						
	%G	J	G	P	p	c
Chalon/S. - Cholet.....						84 - 87
1. Dijon	71,4	14	10	4	991	957
2. Le Mans.....	64,3	14	9	5	948	949
3. Strasbourg	64,3	14	9	5	1086	1018
4. Paris-Levallois.....	64,3	14	9	5	1104	1060
5. Nanterre	64,3	14	9	5	1093	1073
6. Limoges.....	64,3	14	9	5	1069	1027
7. Orléans	64,3	14	9	5	1055	1013
8. Nancy.....	57,1	14	8	6	1051	1037
9. Chalon-sur-saône	50,0	14	7	7	1131	1055
10. Asvel	50,0	14	7	7	1028	997
11. Pau-Orthez	42,9	14	6	8	1093	1119
12. Cholet	42,9	14	6	8	1060	1098
13. Gravelines.....	35,7	14	5	9	1004	1041
14. Roanne	28,6	14	4	10	956	1001
15. Le Havre	21,4	14	3	11	1009	1086
16. Antibes	14,3	14	2	12	940	1087

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 9 janvier 2014

Cette fois, c'est gagné

Un mois après sa défaite contestée en Bourgogne, Cholet est revenu à Chalon-sur-Saône et... n'a pas perdu. Au terme d'un combat tendu, la première de Laurent Buffard a brisé une série de six revers.

ELAN CHALON	84
CHOLET BASKET	87

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Longtemps, le Colisée de Chalon a chanté. Sur le parquet, un mois après avoir pris le meilleur une première fois sur Cholet (72-71), ses protégés bourguignons ont en effet déroulé pour mener de 9 unités (48-39) face à des Choletais appliqués mais bien trop permissifs en défense. Et puis soudain, le Colisée s'est mis à gronder. La faute à un trio arbitral de plus en plus balbutiant au fil des minutes. Pour les trois hommes en gris, le cauchemar a débuté à 56-52 (24^e). Après avoir accordé deux lancers francs à Justin Burrell et refusé le panier du pivot de CB, gestes à l'appel, les arbitres ont en effet subitement changé d'avis après le premier lancer réussi de Burrell. Panier accordé pour CB (56-55). Bronca assurée. De fil en aiguille, les contestations se sont multipliées au point de faire monter - logiquement - très fort la moutarde au nez d'un Jean-Denys Choulet déjà chaud bouillant avant ça (lire ci-dessous).

Cholet s'est réveillé en défense après la pause

Dans cette ambiance incandescente, il était écrit que le sort du match allait une nouvelle fois se jouer dans les ultimes secondes. Il y a un mois, CB menait 72-70 avant qu'AJ Slaughter ne dégaine à 3 points et que Capela ne saute en même temps... Hier, à 7 secondes de la fin, les Choletais menaient de 3 points (87-84) avant le dernier rush chalonnais. Balle à Slaughter ? Non, Tchicamboud ; contré par Cox. 1 seconde et 7 dixièmes à jouer. Balle pour Joseph, tir et rebond sur l'arceau. Cette fois, les Choletais peuvent lever les bras au ciel. Définitivement. Les Chalonnais n'ont plus l'intention de saisir le tribunal administratif.

« Les Choletais méritent leur victoire. Ils ont été plus présents que nous au niveau défensif, résume Choulet dans un rare, et court, moment de calme. Ils ont vu que les arbitres étaient permissifs sur certaines situations. Ils ont mieux géré ça que nous... » Les arbitres, on l'a dit. La défense, il faut le souligner.

Au repos, Laurent Buffard s'est forcément inquiété. « On avait encaissé 50



Chalon-sur-Saône, Le Colisée, hier. Claude Marquis s'est montré à son avantage en Bourgogne. Photo PQR.

points et laissé 8 rebonds offensifs, on ne pouvait pas continuer de la sorte », concède le nouvel entraîneur choletais qui, au-delà, du bon rendement offensif de Marquis (8 points en 8 minutes) avait constaté l'immensité des brèches défensives du secteur intérieur de son équipe.

« C'est en nous concentrant davantage en défense qu'on s'est donné les moyens de gagner, relance John Cox, une nouvelle fois capitaine exemplaire (17 points, 7 passes). Je suis fier de l'équipe. On est resté ensemble et on s'est battu. » Ça, forcément, Laurent Buffard aura apprécié.

Au rayon des satisfactions, ce dernier aura aussi noté « une bonne sélection de nos tirs à 3 points », dont un ultime très précieux de Wilson (82-87, 39^e), et « une plutôt bonne gestion de la fin de match ». Mais à l'heure du bilan, Buffard ne peut que reprendre les mots de... Jean-Manuel Sousa : « La rigueur défensive doit être présente 40 minutes, pas seulement 20. » En clair, l'arrivée de Laurent Buffard a créé un premier électrochoc. Mais Cholet n'est pas définitivement guéri pour autant.

LA FICHE

CHALON/S. - CHOLET 84 - 87

M-T : 50-44 (21-20, 29-24, 14-25, 20-18).

Arbitres : MM. Bardera, Hamzaoui et Rosso

Chalon-sur-Saône : 29/64 tirs (dont 8/27 à 3 points) - 18/23 L-F - 36 rebonds - 17 passes décisives - 16 balles perdues - 18 fautes. Marqueurs : Slaughter (9 pts), Evti-

mov (14), Tchicamboud (21), Ndumba-Capela (13), Joseph (16), Aboudou (6), Jean Baptiste Adolphe (2), Brockman (3)

Cholet : 34/67 tirs (dont 10/26 à 3 pts) - 9/14 L-F - 30 rebonds - 26 passes décisives - 12 balles perdues - 26 fautes (Jomby éliminé). Marqueurs : Cox (17 pts), Kante (10), Stoglin (9), Burrell (9), Wilson (18), Marquis (8), Chatfield (9), Ho You Fat (2), Jomby (5).

COUP DE GUEULE

Cholet : « C'est scandaleux »

Jean-Denys Choulet, l'entraîneur de Chalon, s'est longuement exprimé sur « l'affaire » du match à rejouer : « Depuis le début de cette affaire, je n'ai pratiquement rien dit. Je suis resté dans mon rôle de coach, à m'occuper du terrain. Mais ce qui arrive ce soir, rejouer ce match dans ces conditions, est tout simplement scandaleux. Si je prends un blâme de la fédé, ce n'est pas grave. Depuis quand une réserve posée depuis les vestiaires par le manager du club de Cholet peut être recevable ? C'est ma question. Quel est le règlement à

ce niveau-là ? Comment une réclamation peut être posée depuis les vestiaires par Thierry Chevrier ? Comment c'est possible ? Il peut être content Chevrier le procédurier, il ne fait que ça. C'est son gagne-pain. C'est incroyable de rejouer ce match dans ces conditions aussi bien pour Cholet et Chalon. Nous n'avons appris qu'à 20 h 45 hier que le match était confirmé. C'est une situation ubuesque. On joue aux billes sur un parking de Chalon où on gère des professionnels ?... »

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 9 janvier 2014

Cette fois, Cholet-basket
a bien battu Chalon

En Sports

Ouest France - Jeudi 9 janvier 2014

Ce Cholet-là est séduisant et a des nerfs d'acier

Pro A. Chalon - Cholet : 84-87. Au bout du suspense, Cholet remporte la deuxième manche. Une victoire au goût de revanche.

Chalon. De notre envoyé spécial

Il était écrit que ce match nous livrerait un scénario dantesque. Car hier soir, le terrain a repris ses droits. Après un mois de procédure, suite au fameux tir de Slaughter, le match a enfin été rejoué. Et dans quelle ambiance. Dès leur entrée sur le parquet, pour l'échauffement, les joueurs des Muges ont été copieusement sifflés par le public du Colisée. De bonne guerre. « **On s'y attendait** », soufflait après la partie John Cox. Mais cet élan du public a donné une tout autre dimension à la partie, qui a atteint son paroxysme en début de deuxième période, suite à deux ou trois décisions litigieuses des arbitres en faveur de Cholet.

Avant cela, Laurent Buffard avait déjà fait des choix pour sa première. Exit Marquis et un Stoglin en manque de rythme du cinq. À leur place, Kanté et Burrell. Un choix tactique payant d'entrée avec un Kanté agressif vers le cercle, puis à trois points, pour donner l'avantage à Cholet (6-9, 3'). Dans son sillage, c'est tout le groupe choletais qui semblait plus impliqué. Et face à une formation de Chalon, meilleure attaque de Pro A, le match s'emballait, à l'image de ce dunk

ravageur de JBAM, seul dans la raquette (16-11, 7').

Les Choletais avaient du répondant, avec une belle réussite dans le premier quart (56 %) et surtout beaucoup de paniers faciles sous l'arc. De quoi permettre à un Claude Marquis remplaçant, de pointer à 8 points à la mi-temps, à 100 % de réussite. De quoi aussi répondre aux attentes de Laurent Buffard qui réclamait plus de « **concentration à la finition.** »

Un troisième quart décisif

Au retour des vestiaires, c'est une nouvelle équipe mugeoise qui s'est présentée. Et qui a mis la pression sur la troupe de Jean-Denys Choulet : Chatfield permettant à CB de repasser en tête sur un primé à 8 mètres (59-60, 25'). Kanté, Wilson puis Stoglin se chargeant de conclure un troisième quart remporté 25 à 14 à 73 % de réussite ! Cholet montrait là un visage bien plus intéressant et cohérent que lors de ses dernières sorties, au moins offensivement. « **On met 10 paniers à trois points, ça aide** » résumait Buffard.

Car à trop vouloir donner de rythme à la partie, Laurent Buffard et ses joueurs ont failli le payer cher. Adroits en début de quatrième quart,

notamment sur deux primés de Wilson et Stoglin (70-79, 35'), ils ont ensuite multiplié les fautes et les erreurs. Résultat : un nombre incalculable de fautes et donc, de lancers franc (23 au total) : Jusqu'à cette dernière minute haletante. 35 secondes à jouer : Wilson à trois point, envoie un missile qui fait mouche, +5 pour CB. Mais Tchicamboud lui répond du tac-au-tac... à deux points seulement, son pied touchant légèrement la ligne. 7 secondes à jouer, temps-mort de Laurent Buffard. En défense sur ce même Tchicamboud, Cox contre le ballon qui sort. Avec une petite seconde à jouer, Joseph, dans le corner ne trouve pas la mise. Et c'est tout Cholet qui pousse un ouf de soulagement.

Laurent Buffard était satisfait à l'issue de la rencontre mais tenait à adresser un petit message à Jean Manuel Sousa, son prédécesseur : « **aujourd'hui la gloire me revient, mais j'ai une pensée pour Jean et j'ai de la modération dans ma joie.** » Avec ce succès, CB démarre parfaitement l'année 2014 avant de se déplacer à Nancy samedi et à Novo Mesto mardi. Et ça fait du bien.

Nicolas MANGÉARD.



Cholet a pris sa revanche sur Chalon, hier. Mais a dû s'employer jusqu'au bout.

Chalon perd gros

La défaite contre Cholet l'éloigne de la Leaders Cup.

CHALON - CHOLET

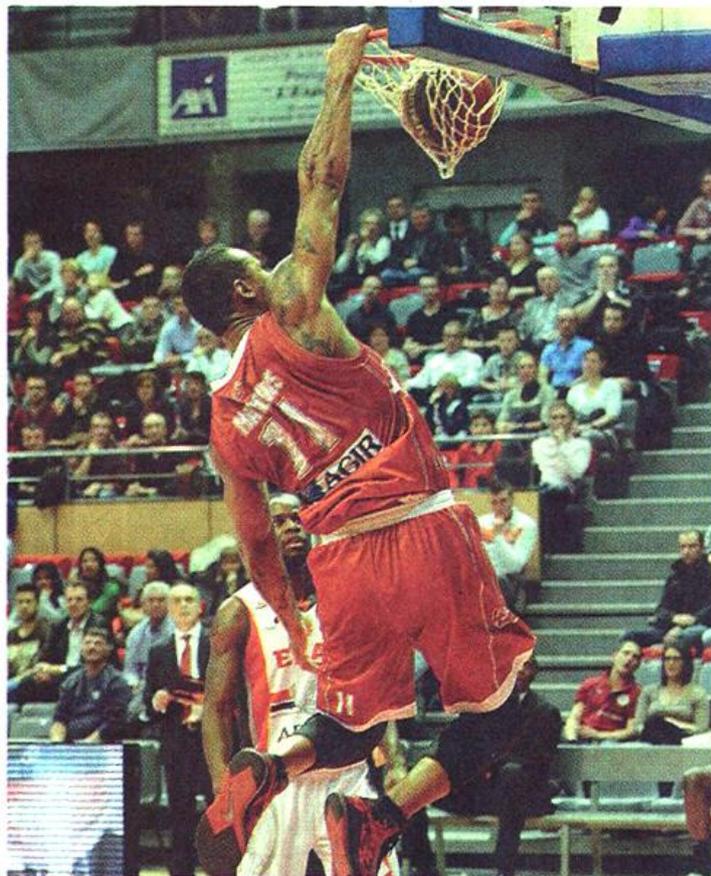
84 87

LE MANS, LIMOGES, Nanterre, Paris-Levallois, Strasbourg et Orléans peuvent enfin souffler. Ils iront bien à Disneyland. En remportant son match à rejouer de la 10^e journée au Colisée (84-87), Cholet a qualifié la bagatelle de six équipes pour la Leaders Cup. Après avoir compté jusqu'à 10 longueurs de retard (37-27, 15^e), le CB a resserré les boulons en défense après la pause (34 points encaissés à 33%). De quoi réjouir Laurent Buffard, dont c'était le grand retour hier soir sur le banc

maugeois : « Mais je reste modéré dans la joie car j'ai une pensée pour Manuel (Jean-Manuel Sousa, son prédécesseur) ».

Et voilà Chalon dans l'obligation de l'emporter lundi à Pau, tout en espérant que Nancy s'incline samedi face à... Cholet. « C'est proprement scandaleux d'avoir rejoué ce match, encore plus dans ces conditions. Et je dis ça pour les deux équipes. Mardi soir, à 20 h 45, on ne savait toujours pas si le match aurait lieu... Et toute cette merde va nous coûter la Leaders Cup (seuls les 8 premiers clubs y accèdent) », peste le coach chalonnois Jean-Denys Cholet.

M.Rig.



CHALON, HIER. - Claude Marquis dunke sous les yeux de Steed Tchicamboud. Photo G. Dufour / Journal Saône et Loire / PQR

CHALON-SUR-SAÔNE 84 87 CHOLET

Quarts-temps : 21-20, 29-24, 14-25, 20-18. Arbitres : MM. Bardera, Hamzaoui et Rosso.

CHALON-SUR-SAÔNE : Aboudou (6), Bouteille (0), Brockman (3), Capela (13), Evtimov (14), Joseph (16), Jean Baptiste (2), Michineau (0), Ouattara (0), Slaughter (9), Tchicamboud (21). **Entraîneur** : J-D Cholet.

CHOLET : Burrell (9), Chatfield (9), Chevrier (0), Cox (17), Ho You Fat (2), Jomby (5), Kante (10), L. Wilson (18), Marquis (8), Moendadze (0), Morin (0), Stoglin (9). **Entraîneur** : L. Buffard.

Classement : 1. Dijon, 71,4 % (10-4) ; 2. Le Mans, 64,3 (9-5) ; 3. Strasbourg, 64,3 (9-5) ; 4. Paris-Levallois, 64,3 (9-5) ; 5. Nanterre, 64,3 (9-5) ; 6. Limoges, 64,3 (9-5) ; 7. Orléans, 64,3 (9-5) ; 8. Nancy, 57,1 (8-6) ; 9. ASVEL, 50 (7-7) ; 10. Chalon, 50 (7-7) ; 11. Cholet, 42,9 (6-8) ; 12. Pau-Lacq-Orthez, 42,9 (6-8) ; 13. Gravelines, 35,7 (5-9) ; 14. Roanne, 28,6 (4-10) ; 15. Le Havre, 21,4 (3-11) ; 16. Antibes, 14,3 (2-12).

PROCHAINE JOURNÉE : **SAMEDI 11 JANVIER 20:00** : LE HAVRE - ANTIBES • NANCY - CHOLET • NANTERRE - GRAVELINES • ORLÉANS - PARIS-LEVALLOIS • ROANNE - LE MANS • STRASBOURG - DIJON • **LUNDI 13 JANVIER 20:30** : PAU-LACQ-ORTHEZ - CHALON (EN DIRECT SUR SPORT +) • **MARDI 14 JANVIER 20:50** : LIMOGES - ASVEL (EN DIRECT SUR CANAL + SPORT).

L'Équipe - Jeudi 9 janvier 2014



Jean-Manuel Sousa encore dans toutes les têtes

Après la victoire de Cholet à Chalon, les deux entraîneurs ont rendu hommage à l'ex coach de CB.

PAGES SPORT

► L'hommage

Où l'on reparle de Jean-Manuel Sousa

BASKET. L'ombre de Jean-Manuel Sousa, le désormais ancien entraîneur de Cholet, a plané mercredi soir lors de l'après-match « à rejouer » entre Chalon et Cholet.

Moins de deux semaines après avoir précipité la chute de Jean-Manuel Sousa en « bazardant » la deuxième mi-temps de leur match face à Villeurbanne (59-85), les Choletais ont démarré 2014 du bon pied en s'imposant avant-hier à Chalon (87-84). L'occasion pour Laurent Buffard, le nouvel entraîneur de Cholet, et Jean-Denys Choulet, le technicien de l'Elan Chalon d'avoir une pensée pour Jean-Manuel Sousa.

Buffard : « Aujourd'hui, la gloire me revient, mais j'ai une pensée pour Jean-Manuel Sousa. Il a fait un boulot remarquable. Dans ces moments-là, un entraîneur est un homme seul. C'est lui qui a commencé, qui a fait le recrutement, qui a fait cette équipe. Entre entraîneurs, il faut rester solidaire. Il faut de la modération dans la joie et rester humble car un entraîneur est toujours très exposé et très en danger. »

Choulet : « Un petit mot pour un ex-collègue. Même si je n'avais pas plus d'atomes crochus que ça avec Jean-Manuel Sousa, ce qu'ont fait les joueurs de Cholet ce soir avec un nouvel entraîneur qui n'a rien pu apporter du jour au lendemain, parce qu'il faut être honnête, il n'y a pas de baguette magique, c'est... ça me fait un peu de peine pour lui. Même s'il n'était pas mon meilleur pote, j'ai une pensée pour lui. »

Tristan BLAISONNEAU

A SAVOIR

Cholet en « voyage ». Les Choletais sont partis dès hier à Nancy, où ils disputeront leur prochain match, samedi soir. Après la Lorraine, ils prendront la direction de la Slovaquie, où ils débiteront mardi le Last-16 d'EuroChallenge face à Novo Mesto.

Séjour à Pau. CB jouera son match de Coupe de France à Pau le lundi 27 janvier, deux jours après un affrontement avec ces mêmes Palois en championnat. En conséquence, la réception des Hongrois d'Olaj en EuroChallenge est décalée du 28 au 29 janvier.

Cholet n'a qu'un mot en bouche : défense

Pro A. Chalon - Cholet : 84-87. Adroits et appliqués, les Choletais ont stoppé leur série de six défaites consécutives et retrouvent un peu de sérénité.

« Là on s'en sort bien, on gagne le match, mais la rigueur défensive doit être là pendant 40 minutes » prévenait Laurent Buffard après la rencontre. Car si Cholet a remporté la victoire, sa sixième cette saison en championnat, tout n'a pas été parfait, loin de là. « On savait que la deuxième période serait difficile à gagner s'ils marquaient encore 50 points » explique John Cox, auteur d'une prestation aboutie (17 points, 7 passes). Menés à la mi-temps (50-44), les Choletais sont restés au contact grâce à une belle adresse (51 % de réussite) et surtout peu de pertes de balles (4 à la mi-temps). Un point qui plaît au nouveau coach. « Comme on perd peu de ballon (12 au total), l'attaque ne me fait pas trop peur... Il y a eu une bonne, une meilleure sélection de shoot. Quand on est passé devant, on a su gérer presque jusqu'à la fin, ce qu'on n'était pas capable de faire avant. »

Reste donc la défense. À peine satisfaisant. « Il faut surtout progresser énormément en défense » ajoute Buffard, dont l'agacement sur certaines situations, notamment des tirs trop rapides, était bien palpable. Il faudra aussi éviter les trous noirs comme dans le premier quart, où CB

a encaissé un 12-0, avant de resserrer les lignes.

En deuxième période, le club des Mauges a profité de la maladresse adverse pour créer un écart. Une maladresse due, en partie, à plus de présence en défense. « En première période on perdait tous les duels. On ne peut pas accepter de donner des paniers faciles dans la raquette. » Message entendu par ses joueurs, qui n'ont encaissé « que » 34 points dans le deuxième acte. De quoi rendre heureux John Cox. « Je suis très fier de mon équipe. »

Garder la même intensité 40 minutes

Un sentiment d'autant plus compréhensible pour le capitaine choletais que les conditions autour de la rencontre n'étaient franchement pas optimales : un nouveau coach, peu de temps pour travailler et surtout une incertitude sur la tenue ou non du match. « Que Cholet ne sache pas en partant à 14h mardi si on allait jouer ou pas, c'est quand même... ! » pestait Jean-Denys Cholet, le coach adverse.

Au-delà des conditions du match, on a aussi vu un Cholet différent dans l'utilisation des joueurs. Buffard n'a pas manqué, de faire des choix,

à commencer par la titularisation de Burrell. « J'avais préparé Claude en lui disant : « je te préserve pour ne pas faire de faute. » C'était un choix délibéré. » Un choix payant, notamment par l'activité constante du pivot en défense (9 points, 5 rebonds). « On ne va pas lui demander de marquer 25 points par match. Mais s'il peut prendre des rebonds et défendre très fort sur l'intérieur, il aura déjà rempli un rôle intéressant pour nous. » Autre nouveauté : Karté en lieu et place de Jomby (et non Stoglin, comme indiqué hier matin dans notre journal). Payant là aussi.

Alors, même s'il reste beaucoup de choses à corriger, Cholet ne boude pas son plaisir : il n'y avait qu'à voir la joie de Thierry Chevrier dans les couloirs du Colisée pour s'en convaincre. Même s'il est trop tôt pour tirer des enseignements, la dynamique a changé, ne serait-ce que par la victoire.

Ce succès lance parfaitement CB pour son road trip, qui se poursuivra dès samedi à Nancy. « On avait dit que sur les trois matches, si on pouvait en prendre un ou deux ce serait bien » sourit Buffard. Le contrat est déjà rempli.

Nicolas MANGEARD.



Jomby et les Choletais se rendront dès demain à Nancy. Pas le temps de travailler le collectif en ce début d'année.

Ouest-France - Vendredi 10 janvier 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).

3. EUROCHALLENGE

EuroChallenge

Le programme de Dijon et Cholet

➔ Les deux représentants français en EuroChallenge vont débiter le Last 16 mardi prochain. Dans le groupe J, Cholet sera opposé à Reggio Emilia (Italie, septième de la Lega, 7v-7d), Novo Mesto (Slovénie, dixième en Ligue Adriatique, 6-9) et à Szolnok (Hongrie, douzième en Ligue Adriatique, 5-10). Dans le groupe K, Dijon va affronter le BC Triumph Lyubersky (Russie, 5-5 en VTB League), le BK Ventspils (leader du championnat letton, 11-1) et Gaziantep (13^e du championnat turc, 4-10). Les deux premiers de chaque groupe joueront les quarts de finale.

BasketHebdo n°19 – Jeudi 9 janvier 2014

4. CHANGEMENTS DE DATE

Nous vous informons de deux changements de date dans le calendrier de Cholet Basket :

- 1- **Le 16^{ème} de finale de la Coupe de France Pau-Lacq-Orthez/CB** se déroulera lundi **27 janvier** 2014 à 20H, vraisemblablement dans la salle de Basket Landes à Saint-Sever.
- 2- **La rencontre d'EuroChallenge CB/Szolnoki Olaj (Hongrie)** se jouera le mercredi **29 janvier** 2014 à 20h à la Meilleraie, au lieu du mardi 28 janvier.

5. SESSION PRO AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL ET LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE MAINE ET LOIRE

Avant la rencontre CB/ASVEL du vendredi 27 décembre 2014, Madame Bienvenu, Présidente du Comité Départemental de Basket-Ball de Maine et Loire, Madame Annick Braud, Chargée de Mission Sports et Jeunesse au Conseil Général de Maine et Loire, et Monsieur Chiron, Président de Cholet Basket ont eu le plaisir **d'accueillir les présidents des clubs du Département** pour leur présenter la « **Session Pro** » version **2014**.

Cette action vise à **créer des échanges entre les joueurs professionnels et les jeunes** basketteurs. Le 16 avril prochain, **1200 à 2000 jeunes participeront**, simultanément, sur quatre sites du Département, à **des ateliers pédagogiques** dirigés par les joueurs professionnels de Cholet et des éducateurs des clubs d'accueil et du comité départemental de basketball.

Au programme, des ateliers éducatifs et ludiques, des échanges avec les joueurs professionnels de Cholet Basket, des démonstrations, une séance de dédicaces et, pour clôturer la rencontre un goûter...

Le rendez-vous est donc pris le **mercredi 16 avril de 14h30 à 17h00** dans l'un des 4 complexes sportifs.



6. ALL STAR GAME

SPORT

Lamayn Wilson et le basket français font le show aujourd'hui à Bercy pour le All Star Game



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 décembre 2013

BASKET

All-Star Game

Le show du basket français remplit Bercy



Lamayn Wilson représentera le club choletais au All Star Game.

Le basket français fête la fin de l'année avec le All Star Game qui réunit aujourd'hui l'élite du championnat, dans un Bercy comble.

Pour ce 28^e match des étoiles du basket français, la sélection tricolore, emmenée par le champion d'Europe Florent Pietrus, tentera de venir à bout d'une sélection des meilleurs joueurs étrangers évoluant en France, avec à leur tête AJ Slaughter, l'arrière américain de Chalon-sur-Saône et actuel meilleur marqueur de la ProA. Slaughter évoluera notamment avec son dauphin au tableau des scoreurs de ProA, à savoir son compatriote Austin Nichols, l'ailier de Nancy. Face à eux, la sélection française, menée 13 victoires à 9 par les étrangers au palmarès du All Star Game, espérera pouvoir s'appuyer sur la réussite d'Edwin Jackson, l'arrière de Villeurbanne, actuel 3^e meilleur marqueur de Pro A. Outre Pietrus, un autre champion d'Europe

avait initialement sa place dans la sélection française, mais Alexis Ajinça a quitté Strasbourg en décembre, pour La Nouvelle-Orléans (NBA) et sera finalement absent. Dans la sélection dirigée par Jean-Marc Dupraz (Limoges), Ajinça sera remplacé par le pivot de Nanterre, Mouhammadou Jaiteh qui, à 19 ans, joue sa première saison en Pro A.

Concours de dunks

Outre le match entre ces deux sélections, dont le vainqueur succédera aux étrangers, vainqueurs 111-107 en 2012, le All Star Game proposera comme d'habitude différents concours. Au palmarès des tirs à trois points, l'arrière de Nanterre Xavier Corosine, tenant du titre, tentera ainsi de s'imposer pour la troisième fois consécutivement. Au concours des meneurs, Chris Warren (Nanterre) ne défendra pas sa couronne, mais Antoine Diot (Strasbourg) tentera par contre de récupérer un trophée qu'il

avait décroché en 2010. Enfin, aux dunks, l'ailier d'Aix-Maurienne (Pro B) Dar Tucker tentera de redevenir le meilleur, comme en 2011, et de succéder à L.D. Williams, vainqueur du concours 2012. Le show débute à 16h.

LES ÉQUIPES

La sélection française. Cinq majeur : Albicy (Paris-Levallois), Jackson (Villeurbanne), Boungou-Colo (Limoges), Pietrus (Nancy), Passave-Ducteil (Nanterre). Remplaçants : Diot (Strasbourg), Denave (Pau-Orthez), Kahudi (Le Mans), Leloup (Strasbourg), Sy (Villeurbanne), Moerman (Limoges), Jaiteh (Nanterre)

La sélection étrangère. Cinq majeur : Green (USA/Limoges), AJ Slaughter (USA/Chalon), Nichols (USA/Nancy), Edwards (USA/Limoges), Falker (USA/Nancy). Remplaçants : Meacham (USA/Nanterre), McAlarney (USA/Orléans), Lighty (USA/Nanterre), Dobbins (USA/Dijon), Greene (USA/Orléans), Wilson (USA/Cholet), Nivins (USA/Pau-Orthez).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 décembre 2013

7. BENEVOLES : LA GALETTE DES BÉNÉVOLES ET DES C'BULLS

Hier soir, Cholet Basket a convié ses bénévoles et les C'Bulls à la traditionnelle soirée "Galette des rois".

L'occasion pour le président **Patrick Chiron** d'exprimer ses vœux à toutes celles et à tous ceux qui participent, cette année encore, à la vie du club.



Revivez ce moment en images, [en cliquant-ici](#).

CEDRIC MELICIE

N1 Montbrison **Mélicie en renfort**

➔ Le BCM enregistre la signature de Cédric Mélicie (2,00 m, 34 ans). Du poids, de la dureté, de l'expérience. L'ancien de Pro A (10,0 pts et 7,3 rbds en 27 matches avec Besançon en 2003-04) s'entraînait depuis le début de la saison avec la JL Bourg. Après deux ans au chômage, il avait effectué une pige à Saint-Vallier (5,8 pts et 4,8 rbds, soit 7,4 d'évaluation en 11 matches) en fin de saison dernière. Il remplace le jeune William Pfister (2,02 m, 19 ans, 0,8 pt à 30,0% aux tirs en 8' par match), qui a émis la volonté de partir, en manque de temps de jeu. Il devrait signer à Antibes. Pour Montbrison, il serait surprenant que l'opération ne soit pas bénéfique. Mélicie, par son physique et son état d'esprit guerrier ne devrait pas rechigner à la tâche dans le combat intérieur. De plus, il pourra soulager sur les postes 4 et 5 un effectif très court où les joueurs majeurs ont beaucoup donné depuis le début de la saison. ●

Pascal Allègre/Hot Sports

BasketHebdo n°19 – Jeudi 9 janvier 2014



➔ Le coup de chaud Tony Stanley (Orchies)

• Il a peut-être 36 ans mais Tony Stanley est toujours un fabuleux joker offensif. En sortant du banc à Lille, le shooteur d'Orchies a planté 31 points à 8 sur 12 derrière l'arc. Depuis douze ans en France, Stanley n'en est pas à son coup d'essai. Voici ses cartons les plus mémorables en LNB :

Saison	Équipe	Adversaire	Niveau	3-pts	Pts
2004-05	Le Havre	Vichy	Pro A	9/15	43
2011-12	Boulogne-sur-Mer	Fos-sur-Mer	Pro B	9/13	35
2006-07	Le Havre	Besançon	Pro A	6/11	34
2006-07	Le Havre	Bourg	Pro A	6/12	34
2008-09	Gravelines-Dk	Asvel	Pro A	7/14	32
2005-06	Le Havre	Reims	Pro A	5/13	32
2013-14	Orchies	Lille	Pro B	8/12	31

Stephen Brun rejoint Boulogne. L'ailier fort Stephen Brun (33 ans, 2,02 m), champion de France Pro A avec Nanterre en 2013, s'est engagé pour 18 mois avec Boulogne-sur-Mer, actuellement 2^e de Pro B, derrière Châlons-Reims.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 décembre 2013

STEPHEN BRUN REJOINT BOULOGNE. –

Champion de France avec Nanterre, qui n'avait pas renouvelé son contrat, en juillet, l'intérieur Stephen Brun (2,02 m, 33 ans) s'est engagé avec Boulogne-sur-Mer, deuxième de la Pro B à la trêve, pour dix-huit mois. Le joueur avait été pressenti précédemment en Pro A (Le Havre, Nancy, Cholet) mais sans suite.

L'Équipe – Dimanche 29 décembre 2013

➔ **L'invité surprise**
Stephen Brun à Boulogne

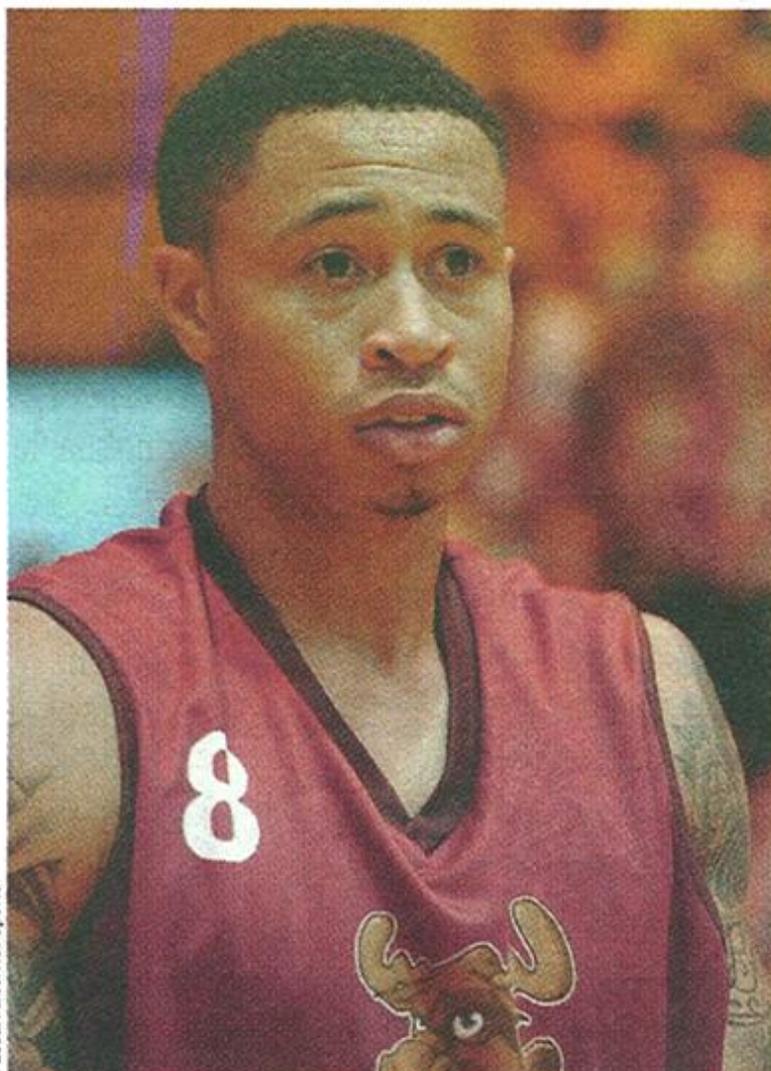
• Un champion de France débarque en Pro B. À la recherche d'un club depuis l'été dernier après son départ de Nanterre, Stephen Brun (2,02 m, 30 ans) s'est engagé pour un an et demi avec le SOM Boulogne. Le consultant de *Sport+* a confié à David Cozette avoir refusé une offre de Cholet et préféré jouer la montée en Pro A avec Boulogne, actuel deuxième du championnat. L'ancien MVP français de Pro B – avec Brest en 2004-05 – s'entraînait avec le SOMB depuis plusieurs semaines. Il apportera à Boulogne, outre son expérience, une menace fiable à longue-distance (49/116 à 3-pts soit 42,2% la saison dernière à Nanterre). Maintenant, il faudra faire de la place au nouvel arrivant, avec quatre intérieurs déjà en place (Mickaël Var, Mehdi Cheriet, Zachery Peacock et Junior Mbdia). Abondance de biens ne nuit pas ? On le vérifiera à la reprise. ●



Prescal Alé/Hol Sports

➔ Les héros

Soirée record à Chalon



Pascal Allé/Hot Sports

➔ A.J. Slaughter (Chalon)

mieux », expliquait Jean-Denys Choulet en conférence de presse à nos confrères du *Journal de Saône et Loire*. « *C'est un match exceptionnel* ».

Le plus impressionnant, c'est que par sa maestria offensive, Chalon a réussi à transformer une rencontre qui aurait dû être une purge en un All-Star Game avant l'heure. Sept dunks et une avalanche de tirs à trois-points (12/24 derrière la ligne), souvent déclenchés dans de bonnes positions trouvées sur des passes dans le timing par des joueurs qui respirent la joie de jouer et de partager le ballon. Slaughter (28 pts à 10/12 dont 5/5 à trois-points, 37 d'évaluation) et Evtimov (23 pts à 8/11 dont 5/7 à trois-points, 27 d'évaluation) étaient touchés par la grâce. Beau à voir. ●

- Quelle démonstration ! L'Élan à domicile a livré un match merveilleux, une fantasia de basket, contre le champion de France en titre. Évidemment, la prestation proposée par la JSF fait qu'on a eu de la peine à reconnaître l'équipe qui s'était imposée à Barcelone, mais cela n'enlève rien à la qualité de la prestation chalonnaise. +42 à l'écart final, 140 d'évaluation, ce sont tout simplement les records pour le club depuis son accession en Pro A. Le public, si mécontent au début de la saison, a entamé une vague mexicaine dans les travées du Colisée avec environ trois minutes à jouer. « *On ne pouvait pas rêver*

Espagne L'homme en forme Justin Doellman

Erman Kunter l'avait décrit comme un « 4-3-5 » à son arrivée à Cholet en 2007. Justin Doellman (2,06 m) avait alors 22 ans et sortait de l'université de Xavier. Ce rookie inclassable, à la fois vertical, bon rebondeur et excellent shooteur à trois-points, débuta sa carrière dans les Mauges dans une certaine discrétion et connut deux autres clubs français. Besançon d'abord, Orléans ensuite. En 2010, l'Américain s'exila en Liga ACB. Il y entra par la petite porte (Alicante) mais se distingua suffisamment avec sa deuxième équipe, Manresa – 2^e meilleur marqueur du championnat –, pour attirer l'attention d'une grosse cylindrée, Valencia, où Florent Pietrus fut sa doublure la saison dernière. Depuis deux ans, Doellman s'est imposé naturellement comme le leader des Valencians, demi-finalistes de l'Eurocup au printemps dernier, et seuls dauphins des intouchables Madrilènes

cette saison (12-2). Quatrième meilleur marqueur (16,1 points) et deuxième à l'évaluation (19,4) de la Liga Endesa, alors qu'il ne joue que vingt-huit minutes par match, l'Américain fait partie des cadres du championnat espagnol, rémunéré plus de 400 000 € la saison. Celui qui fut élu dans le meilleur cinq de l'Eurocup l'an passé a désormais un objectif majeur, retrouver l'Euroleague qu'il disputa une première fois en 2009-10 avec Orléans. Une victoire de Valence en Eurocup lui offrirait un billet automatique pour la compétition reine. « *Ce serait super pour la ville et pour le club* », a-t-il glissé sur le site de l'Eurocup. « *Gagner un titre et jouer l'Euroleague la saison suivante, c'est une grande motivation pour tout le monde, cela apporterait plus d'argent et d'exposition. C'est vraiment l'un de nos objectifs cette saison.* » ●



BasketHebdo n°19 – Jeudi 9 janvier 2014

FABIEN CAUSEUR

Les expatriés

Du temps de jeu pour Causeur

➔ De retour sur les parquets depuis trois semaines, après avoir été arrêté à cause d'une anomalie rénale, Fabien Causeur a pleinement participé à la précieuse victoire de Vitoria à Obradoiro dimanche dernier, 94-92. Il a bénéficié de son plus gros temps de jeu de la saison : 26 minutes et 51 secondes.

Joueur	Équipe	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval	
Espagne													
Tariq Kirskay	Badalone	(J12)	31	5/8	3/5	-	10	2	-	-	2	13	20
Fabien Causeur	Vitoria	(J12)	17	2/5	1/4	1/2	2	-	2	-	1	6	4
-	-	(J13)	27	2/8	1/2	3/3	4	3	2	-	2	8	9
Thomas Heurtel	Vitoria	(J12)	23	3/7	1/2	2/2	1	4	1	-	3	9	8
-	-	(J13)	26	2/3	2/2	-	1	-	1	-	-	6	4
Kim Tillie	Murcie	(J12)	27	4/9	1/2	-	2	2	-	-	1	9	7
Max Kouguere	Manresa	(J12)	25	4/9	1/4	1/2	4	-	-	-	2	10	5
-	-	(J13)	17	2/4	1/2	-	2	1	1	-	2	5	3
Serbie													
Joffrey Lauvergne	Partizan		36	3/6	1/2	3/4	7	1	-	2	6	10	8
Grèce													
Guy-Marc Michel	Panionios Athènes		12	2/2	-	-	-	-	-	-	1	4	4

BasketHebdo n°18 – Jeudi 2 janvier 2014



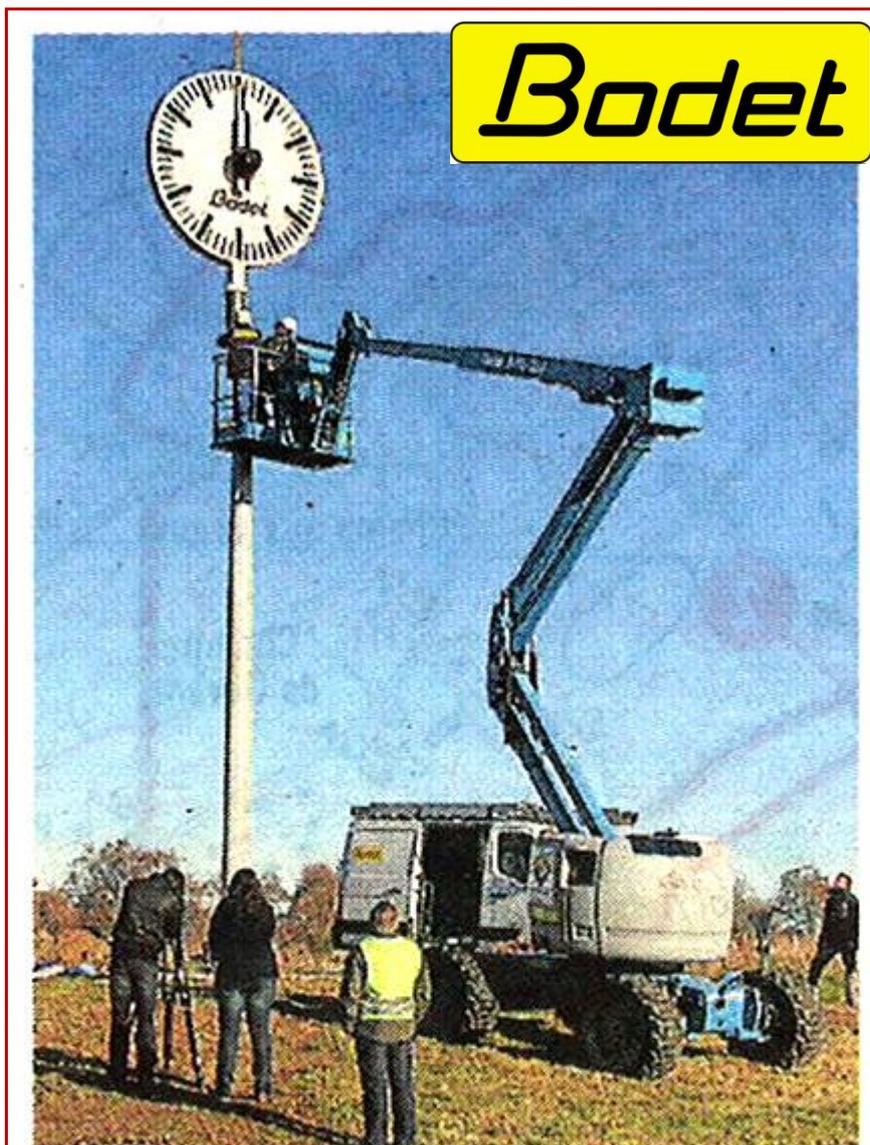
Sarah Zoc Soyak/EB via Getty Images

Les expatriés Causeur décisif

➔ Fabien Causeur s'est montré très à son avantage lors de la victoire de Vitoria sur Barcelone dimanche dernier en Liga Endesa. Devant les 14 182 spectateurs de la Fernando Buesa Arena, le Français a réussi la deuxième meilleure évaluation de l'équipe basque (16) et inscrit un panier décisif dans le money time. Quelques jours plus tôt, Causeur avait livré sa meilleure copie de la saison en Euroleague (8 points et 11 d'évaluation) dans la victoire de Vitoria sur le parquet de Malaga.

Joueur	Équipe	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval	
Espagne													
Tariq Kirksay	Badalona	(J13)	28	4-9	2-6	1-2	3	1	-	1	11	9	
-	-	(J14)	27	5-8	4-6	-	6	-	1	-	14	15	
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague)	29	2-4	2-3	2-2	5	2	-	-	8	11	
-	-	(J14)	26	4-5	-	2-2	6	-	-	1	-	10	16
Thomas Heurtel	Vitoria	(Euroleague)	26	3-7	1-2	2-2	3	8	-	-	-	9	16
-	-	(J14)	21	0-3	0-1	-	3	6	1	-	2	-	5
Kim Tillie	Murcie	(J13)	17	5-9	1-2	1-2	6	-	1	1	-	12	12
-	-	(J14)	26	5-12	0-1	4-6	9	1	3	-	1	14	17
Max Kouguere	Manresa	(J14)	20	5-9	2-4	0-2	4	-	-	-	2	12	6
Serbie													
Joffrey Lauvergne	Partizan	(Euroleague)	31	4-14	0-2	5-5	13	1	1	1	5	13	14
-	-	(Ligue Adriatique)	24	4-8	1-2	-	8	-	-	-	5	9	8
Boris Dallo	Partizan	(Euroleague)											(n'a pas joué)
-	-	(Ligue Adriatique)											(n'a pas joué)
Grèce													
Guy-Marc Michel	Panionios												(n'a pas joué)

9. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



A Trémentines, l'horloge géante trône à 9 m de haut. Réalisé par Bodet pour les gares TGV, le prototype a été installé mi-décembre sur un rond-point de la commune où est installée l'entreprise. Un repère spectaculaire dans le paysage.

Ouest France – Dimanche 5 janvier 2014

Beaucouzé

Une découverte du réseau électrique par les élèves

Ce jeudi, une trentaine d'élèves de 2^e année en CAP Proelec du BTP-CFA d'Angers ont pénétré dans les coulisses de la technologie du réseau électrique en Anjou. En visitant le poste source de Beaucouzé alimentant une partie de l'agglomération angevine, les jeunes étudiants ont découvert les métiers d'ERDF, les enjeux et les coulisses de la distribution de l'électricité.

À la rencontre de futurs professionnels

« Cette action s'inscrit dans la continuité de la démarche initiée par ERDF visant à mieux faire connaître ses métiers et susciter des vocations auprès des futurs professionnels, notamment par des visites concrètes sur le terrain », explique Didier Corvée, de la direction territoriale ERDF en Maine-et-Loire.

Il faut savoir que depuis le début d'année, dans les Pays de Loire, 200 élèves en formation professionnelle ont découvert les métiers ERDF et dialogué avec les professionnels de la distribution sur le territoire.

En Anjou, quatre établissements de formation ont été visités en 2013 et plus d'une trentaine d'élèves ont accompagné les techniciens et assisté à des travaux réalisés sous une tension de 20 000 volts.

L'alternance, un vivier de recrutement

ERDF considère l'apprentissage comme un moyen privilégié de former ses futurs collaborateurs. « En 2012, 40 % des embauches en Pays de Loire étaient issues de l'alternance. Sur les 66 nouveaux embauchés en 2012, 26 ont d'abord été apprentis ou en contrat d'alternance. »

Cette opportunité est offerte aussi bien aux étudiants des niveaux CA/Bac Pro qu'à ceux de l'enseignement supérieur. « Pour mieux valoriser les opportunités de parcours en alternance, nous souhaitons aller au-devant des étudiants pour faire découvrir nos métiers. »

L'entreprise a ainsi noué des partenariats avec de grandes écoles de l'enseignement supérieur qui se sont déployés au niveau national et régional mais aussi des CFA et lycées professionnels à une échelle plus locale.

Des relations avec les écoles et établissements de formation

ERDF va ainsi régulièrement à la rencontre de futurs professionnels pour leur présenter la diversité de ses métiers et de ses offres d'emploi. « Pour les élèves, c'est l'occasion de partager avec les professionnels de la distribution sur le territoire en découvrant leur futur métier sur le terrain. »

Site recrutement : www.erdfdistribution.fr/ERDF_Recrutement



Une trentaine d'élèves ont pénétré dans les coulisses de la technologie du réseau électrique en Anjou.

Appréhender le métier sur le terrain

Témoignages

Frédéric Moreau, formateur au BTP CFA d'Angers : « Ce partenariat mis en place avec ERDF depuis un an est très intéressant. Déjà, pour passer leur examen, nos élèves sont obligés de savoir ce qu'est un poste de distribution 20 000 volts. Bien évidemment, nous n'avons pas, nous, la possibilité de leur présenter sur place. Cette visite est une véritable découverte pour eux qui travaillent davantage dans le bâtiment. Ici, c'est quand même la source de l'électricité et je constate des réactions de surprise, certains sont même très impressionnés. »

Sébastien (20 ans) élève en 1^{re} année de BP au lycée BTP CFA d'Angers : « Une chose est sûre, je veux faire un travail dans l'électricité. Je ne sais pas encore quoi exactement mais je constate qu'il y a des possibilités à différents niveaux. J'ai déjà eu l'occasion, l'année dernière, de faire quelques visites concrètes sur le terrain. Ici, avec la haute tension, c'est encore différent. Je pense que



Sébastien (20 ans), élève motivé et très axé sur le métier de l'électricité, apprécie ces visites sur le terrain qui l'aideront à faire le choix de son avenir, en connaissance de cause.

ces approches sont intéressantes parce qu'elles nous aident à mieux appréhender notre avenir. »



La filière bio passe par la SCAVO

L'entreprise choletaise travaille avec un groupement d'éleveurs bio. Sa viande est dans les cantines.

Marie-Jeanne LE ROUX

marie-jeanne.leroux@courrier-ouest.com

Du producteur à l'assiette, il n'y a pas 100 km. C'est une des fiertés de Luc Belot, président de l'EPARC. L'établissement chargé de préparer les repas des cantines de l'agglomération angevine privilégie de plus en plus les productions locales et biologiques dans ses menus, dans la mesure de ses capacités financières.

Jeudi prochain, les demi-pensionnaires pourront ainsi déguster un sauté de veau bio marenngo. La viande n'aura pas fait plus de 100 km pour atterrir dans leurs assiettes. Elle a été produite par un éleveur du groupement Ébio qui rassemble plus de 550 agriculteurs des Pays de Loire.

Marc Pousin est de ceux-là. Ce producteur est installé à Saint-Pierre-des-Échaubrognes (Deux-Sèvres), aux portes du Choletais. Depuis 20 ans, il pratique l'élevage biologique de veaux, agneaux et volailles.

Cet agriculteur privilégie la qualité des races, leur rusticité et un élevage respectueux pour apporter la meilleure viande possible. Il a choisi de travailler avec un groupement d'éleveurs biologiques pour garantir ses débouchés. Ébio fait d'ailleurs partie d'une société qui fédère plus de 2000 éleveurs de toute la France. Unébio assure la commercialisation des bêtes, carcasses entières. Elle travaille localement avec la SCAVO qui abat et transforme la viande dans ses locaux du Cormier.

1 200 kg de veau cuisinés pour les cantines jeudi

Cette entreprise de conditionnement a une taille suffisamment humaine pour garantir une filière sûre. Mieux, elle travaille pour assurer une commercialisation régulière et complète des bêtes : « Nous avons réussi à valoriser l'ensemble des morceaux, de la viande noble aux parties réservées aux cuissons longues », explique une représentante d'Unébio. La Scavo va même plus loin en



Cholet, 3 janvier. Pour les viandes bio, l'EPARC fait appelle à la SCAVO, un transformateur choletais qui travaille avec un groupement de producteurs bios et locaux.

proposant des conditionnements adaptés à la clientèle, grandes surfaces et petits commerces de bouche, pour des morceaux qui avaient du mal à être vendus auparavant.

Elle diversifie aussi les débouchés en travaillant avec la restauration collective. Ainsi, les cantines d'Angers passent par la Sodexo pour s'approvisionner en veau bio et local : « Avec la société Unébio qui fédère des groupements de producteurs, la Sodexo a acheté 26 tonnes de veau en 2013. Elle a la capacité de nous proposer une viande locale et biologique »,

explique le président de l'EPARC. 1 200 kg de veau seront cuisinés en sauté marenngo pour les petits Angevins jeudi. Ils ont non seulement été produits près de Cholet mais aussi abattus aux Herbiers et transformés à la SCAVO.

Pour l'EPARC, il est primordial de connaître la provenance de ces produits : « C'est une demande des familles. Avec les récents scandales autour de la viande, on nous interroge de plus en plus sur les filières. Il faut souvent rassurer les parents sur ce que mangent

leurs enfants », reconnaît Inès Tomé, sa directrice.

Les cantines angevines ne sont pas pour autant 100 % bio : « On n'a jamais voulu travailler comme cela », revendique Luc Belot. « Nous préférons avoir une progression dans les produits bio ou labellisés en s'attachant à des filières locales plutôt que d'annoncer 20 % de bio mais en provenance de toute l'Europe ». Avec ce fonctionnement, l'EPARC est aussi en mesure de garantir la qualité et la provenance des ingrédients de ses repas facturés entre 68 centimes et 5 €.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 7 janvier 2014